

Vers une nouvelle perspective, élargie, à la généalogie ?

... La généalogie par le lien de famille, par la recherche de ses ancêtres en commençant par son père et sa mère et ensuite par les parents de son père et les parents de sa mère et ainsi de suite, par la consultation des actes civils numérisés des centres d'archives départementales (actes numérisés depuis 1793, et même en certaines régions ou villes, avant 1793 sur des actes numérisés de registres paroissiaux)... La généalogie donc, par le lien de famille, “par les temps qui courent” avec les “familles recomposées”, les divorces, les remariages, les concubinages, les “liaisons” de courte durée, les éclatements et dispersions des familles, les enfants de père ou de mère inconnu ; adoptés par des couples homosexuels, donc de différentes origines indéterminées, par PMA voire par GPA... La généalogie va devenir (devient déjà) depuis une vingtaine d'années et plus, pour celui qui s'y hasarde ou entreprend de la réaliser, une entreprise difficile, quasi impossible...

À peine déroulé, un peu tiré, le fil de la bobine est déjà coupé...

Pour “pallier” à l'inexistence ou au défaut du lien réel de famille (lien par le sang, par l'hérédité, par les gènes, les chromosomes), si l'on veut, si l'on envisage de réaliser une généalogie qui “ressemble à une généalogie”, il va falloir désormais “inventer ou se créer d'autres liens”, en somme “des liens affectifs” et de rattachement à un arbre généalogique existant...

Pour les arbres généalogiques par lien familial et de sang, cela tout le monde peut le constater, lors de la naissance d'un enfant issu d'une union de mariage – ou de concubinage – ce sont deux familles, deux arbres qui se joignent : celui du père de l'enfant et celui de la mère de l'enfant, ces deux arbres ayant été étrangers l'un de l'autre auparavant...

Alors, en vertu de ce rapprochement entre deux arbres, pourquoi par exemple un enfant adopté qui a donc ses ancêtres du côté de sa mère et du côté de son père (le géniteur) ne pourrait-il pas rattacher à sa généalogie naturelle – que d'ailleurs souvent il est incapable de faire par défaut de renseignement – l'arbre de son père adoptif (ou de sa mère adoptive) ? ... Ce qui, à l'avenir, “offre” si l'on peut dire, une nouvelle perspective, élargie, à la généalogie...

Si l'on réfléchit bien, n'avons nous pas, les “Sapiens”, depuis près de 200 000 ans, une “assise génétique” commune, autrement dit “nous sommes pour une partie commune de même famille, aussi nombreux que l'on soit (aujourd'hui 7,8 milliards d'humains)”...

Ouverture difficile de barquettes et de pots



... Il faut assurément une certaine habileté, ou dextérité, de la main, des doigts, afin de parvenir à ôter l'opercule (le film plastique ou en aluminium) fermant une barquette de produit alimentaire ou un pot de yaourt ou une boîte de conserve ; cet opercule se trouvant d'ailleurs sous le couvercle de la barquette, du pot, de la boîte de conserve...

Pour les personnes âgées, aux doigts gourds, déformés, ainsi que pour les gens pressés et souvent peu "familiarisés" avec ce type de fermeture, c'est rageant !

C'est là que l'on reconnaît celui ou celle qui, habile et "au courant de tout/qui sait tout faire" – et "en fait état" avec ostentation, ne manque pas de prendre "un petit air de condescendance" à l'égard du, de la malhabile dont il se moque, dont il fustige l'impatience, le "manque d'intelligence à comprendre le principe"...

Il "ne fait pas bon", dans la société actuelle, en toutes choses, tous modes opératoires, d'être "peu familiarisé" ou "pas bien au courant", surtout lorsqu'autour de soi, sont présents et en action, des gens aussi conscients que forts de leur aisance, de leurs certitudes confortables, de leur savoir-faire", de leur habileté à tout manier, à tout comprendre "du premier coup"...

Le pire, je crois, avec "tout par internet", c'est pour les gens – et pas forcément des "vieux" – peu familiarisés ou incapables par ignorance, de procéder désormais (de tout faire) par internet...

Il "ne fait pas bon" non plus, d'être handicapé – physiquement ou mentalement – quoique tant ait été fait pour les handicapés... Assurément il y a encore "beaucoup de travail à réaliser" en matière de relation humaine, de considération, de compréhension, d'accueil, de générosité et de bonté, d'approche, de reconnaissance de ce qu'est cet autre que soi dans son "intériorité" et dans son intimité... À vrai dire, le "travail" est encore "considérable" !

COP 26, "tu m'en diras tant" !

... Pour la "COP 26" de Glasgow fin octobre début novembre 2021, "ça la fout mal" de voir arriver des chefs d'état n'ayant que moins de 1000 km à parcourir, en avion au lieu de train... Et "ça la fout encore plus mal" de voir arriver d'éminentes personnalités – très riches – en Jets privés...

Quelle hypocrisie, quel non sens, quelle aberration ! Sans compter tout ce qui, durant les jours de la "Grande réunion", en matière d'hébergements de luxe, de bouffe gastronomique, d'intendance, d'organisation, de personnel employé, de matériels et d'équipements utilisés... Est déployé, contribuant à "booster" cette "empreinte carbone" dont il est tant fait état !

Copy Cockpit com , je te crève le cockpit !

... Venant de prendre connaissance en faisant défiler la page d'accueil de Facebook, de ceci :

"Laissez l'intelligence artificielle rédiger des contenus de grande qualité en quelques secondes pour vos landing pages, vos actualités de blog, vos annonces sur Facebook et sur Google, vos textes SEO, vos newsletters... Avec Copy Cockpit com Français ...

JE SUIS LITTERALEMENT HORRIFIÉ !

... Et, absolument horrifié que je suis, JE CENSURE ! J'appelle au refus de laisser l'intelligence artificielle et les robots, décider du "talent" d'un "auteur qui n'en est plus un" !

Pour information, "landing page" c'est une page isolée sur un site, un blog, un forum, une page Facebook, indiquée par un lien sur lequel arrive un visiteur...

Et un "texte SEO" c'est un petit texte de 3, 4, 5 lignes, de présentation, paraissant dans les différents moteurs de recherche...

Et une "newsletter" c'est une lettre d'information périodique (en général en début de mois) sur un site, un blog, un forum, à laquelle sont abonnés des membres ou des visiteurs du site, du blog, du forum...

... Adhérer au "principe" de Copy Cockpit com Français (ou d'une autre langue parlée et écrite) ainsi qu'à ce que peuvent "offrir" des robots" de création littéraire et artistique ; c'est se résoudre à n'être qu'un auteur, un créateur purement fictif... C'est accepter qu'un certain nombre de crétins, de mystificateurs, d'imposteurs, ou même que des gens sans aucun talent, sans aucune disposition particulière, et surtout sans aucun travail d'écriture et de création, d'imagination... Deviennent des "génies"...

De tels "génies" je les "pied – au cul – te", je les exclue de toutes les scènes publiques !

... Je nie rageusement et formellement, et avec une totale et absolue radicalité, la capacité, si réelle soit-elle, de l'intelligence artificielle et des robots, de "remplacer", de "surpasser" ce qu'il y a de plus authentique et de mieux, dans l'intelligence humaine... Autrement dit, l'intelligence humaine est "peut-être copiable, clonable technologiquement parlant ; mais elle est irremplaçable, et intemporelle, et en constante évolution depuis les premiers Sapiens d'il y a 200 000 ans...

... En tant que producteur d'écrits et de dessins, j'ai l'ambition – ambition qui n'a rien à voir avec l'ambition dans son sens commun – de "dépasser" (ou pour user d'un langage moins châtié) de "niquer" l'intelligence artificielle et les robots... Et celle aussi, "d'intelligence", des applis de tout pour tout, des logiciels – béquilles, de tous ces "neunœils épieurs profileurs censeurs", qui pourront toujours, certes, entrer dans mon intimité et dans ma vie et mes activités au quotidien... Mais jamais, jamais/jamais pour autant, ne pourront "m'investir jusqu'au tréfonds du cœur de mon réacteur" !

Je vous invite, les uns et les autres, à une "démarche" similaire à la mienne (de résistance à la domination de la robotique) en ce qui concerne vos productions de quoi que ce soit qui vaille la peine d'être connu tant soit peu ! "Niquez les, les robots, faites la pige aux intelligences artificielles, vous en avez, beaucoup d'entre vous, la capacité ! Plus que vous ne croyez !"

Pensée du jour, dimanche 7 novembre

... Tout ne se sait pas, mais tout *peut* se savoir...

Par qui ? Cela on ne le sait jamais, ou, le plus souvent, on *croit le savoir*...

Que tout puisse se savoir, est d'autant plus vrai avec les nouvelles technologies de la communication...

Mais les nouvelles technologies de la communication ne permettent pas forcément de savoir qui, sait... Ou a vu...

La relation humaine – dans la communication – n'est pas une science aussi précise que la science mathématique et ne peut être "algorithinée" quoique les statisticiens et les analystes s'y essayent...

“Repenser” la relation ?

... Tout ce qu'il y a de mal en ce monde l'est tellement, mal, que l'on ne croit plus en la visibilité du bien...

Et pourtant le bien domine... De peu, mais il domine, du fait de ce que réalisent dans la mesure de leurs moyens et de leurs possibilités, les gens de bonne volonté...

Le mal est davantage que le bien, évoqué et surtout “scénarisé”, faisant la Une de l'Actualité, ne manquant pas d'agitateurs d'épouvantails et de torchons crasseux...

Ainsi se répandent et explosent les haines, se fracture la société...

Ainsi dans la “France profonde” des terroirs qui se sont urbanisés, tout comme dans les “cités” des grandes métropoles, gagnent les peurs, les méfiances, les incivilités, les violences...

Par le mal scénarisé, télévisé, internetisé, écrit en bouquins...

Haine de la France, haine de la Société, mais jamais “haine de la haine”...

La haine peut-elle être “justifiée” ?

“Repenser” la relation entre l'Hier et l'Aujourd'hui, entre les uns et les autres de telle sensibilité et de telle culture, entre les pays voisins ou éloignés, entre le particulier et l'universel, entre l'ordinaire et le singulier ou l'hors du commun, entre le peu et le beaucoup, entre le peut-être et l'assurément, entre la question et la réponse...

“Repenser” la relation... C'est ce que font les gens de bonne volonté, sans scénarisation, et pas forcément en l'écrivant dans des bouquins, pas même, le plus souvent, en “l'intellectualisant”...

“Repenser” la relation... Mais pas dans la compromission ni dans la complaisance, pas dans l'ostentatoire ni dans le discours, pas dans le “oui mais...”

“Repenser” la relation... Dans le réalisme, dans la difficulté du réel...

Mon cher canard, Labeyrie, tu m'en diras tant !

... Des entreprises telles que Labeyrie dans les Landes, qui emploient 350 salariés ; au lieu, par leurs dirigeants, de tenir ce discours exaspérant et répétitif au sujet de “ces jeunes qui ne veulent pas se lever le matin pour aller travailler”; devraient plutôt augmenter significativement les salaires de leurs employés, dont en particulier des femmes prenant leur service à 4h du matin sur des postes de découpe de canards et d'autres tâches de manutention et de conditionnement !

Labeyrie : une entreprise de 11 usines en France, qui emploie 1440 salariés dans son groupe, réalisant des profits importants et, cotée en bourse depuis 1999, privilégiant le montant du

dividende à verser aux actionnaires, et en conséquence pratiquant une politique de bas salaires...

Si la crise du covid et surtout celle de la dernière grippe aviaire – certes réelle (mais aussi – le covid - pour beaucoup d'entreprises) sert de prétexte à ne pas accorder d'augmentation de salaire et de versement de prime, il n'en demeure pas moins que les profits eux, sont toujours là, et d'actualité !

Si l'action de Labeyrie, en bourse, est passée en un an, de 36 à 27 euro, qu'en est-il du dividende, quand on sait que bon nombre d'entreprises du CAC 40 cotées en bourse, font du versement des dividendes leur priorité au détriment de la part de capital en actions dans un portefeuille financier, et surtout encore plus au détriment de ce qui est versé en salaires ?...

La valeur de l'action est le reflet de la conjoncture – en principe – mais les dividendes eux, sont le reflet de la manière dont on traite, dont on paye les travailleurs... En effet la différence est flagrante entre la progression des salaires (2,5% au maximum sur un an) et la progression des dividendes (jusqu'à 40% sur un an)...

Le jeune (ou le moins jeune) qui refuse de se lever le matin pour aller travailler, est un "fait de société" parmi tant d'autres, certes déplorable, mais c'est bien là un fait de société qui est "mis en avant" par les patrons, par les dirigeants d'entreprises mais aussi qui revient souvent dans une opinion publique entretenue dans le préjugé... Et qui contribue à mettre en désaccord les gens à propos du travail; à créer des tensions, des clivages, des discriminations, de la violence, de la crispation...

Si au lieu de privilégier le profit, la rentabilité et les dividendes, les entreprises avaient pour objectif – dans leur intérêt – de mieux payer leurs salariés et d'améliorer les conditions de travail ; sans doute verrait-on un peu moins de gens refuser un travail et préférer continuer à percevoir des aides, des allocations... Sans compter les déplacements de l'ordre de 20, 30 km ou plus, en voiture, souvent, aller retour chaque jour, pour tenir des positions de travail à temps partiel "éclaté" (en 2 périodes différentes de la journée) et être payé sur la base d'un SMIC c'est à dire pour les 2/3 ou la moitié du SMIC selon les cas ou les offres d'emploi...

Le scandale, le vrai, il est bien davantage dans celui des dividendes et des profits accrus, que dans celui du jeune qui refuse de se lever le matin !

Le bruit des trousseaux, film de Philippe Claudel

... Le cinéma (les films), la Littérature (les romans)... Même au plus proche de la réalité... Par la représentation que donnent les réalisateurs de film et les romanciers, des situations, de la vie des gens au quotidien, des drames, des événements, de tout ce qui se passe dans tel ou tel environnement... Le cinéma et la littérature donc, invitent à défaire une image que l'on se fait, ancrée en nous – ou un préjugé – pour lui substituer à cette image, une autre image qui, elle, si proche qu'elle soit de la réalité, ne reflète pas exactement le réel pour ce qu'il est, mais le réel "sous un angle de vue"...

Et, en même temps que l'image substituée, donnée par le réalisateur ou par le romancier, à l'image que d'ordinaire l'on se fait ; vient une réflexion, mais une réflexion cependant, qui ne s'installe pas forcément dans notre esprit de manière durable, parce que la réflexion est empreinte d'émotion, d'impact sur notre sensibilité...

Il est difficile de rendre la réflexion indépendante de l'émotion et de la sensibilité, il est difficile de rendre le réel – et l'image donnée du réel – indépendants de l'"angle de vue"...

... C'est là ce que j'ai "perçu" – comme j'ai essayé de l'exprimer ci dessus – en voyant hier soir, lundi 8 novembre sur France 2 à 21h 10, le film de Philippe Claudel "Le bruit des trousseaux"...

... J'essaye d'imaginer – c'est tout de même "un peu difficile" – un prof dans le genre de celui du film, donnant des cours de français (rédaction, écriture, grammaire, connaissance d'auteurs, lecture de textes, etc.)... Dans une classe de collège avec une trentaine de jeunes de 14, 15 ans, presque tous quasiment illettrés, dealers, d'une brutalité et d'une violence extrême, haineux de la France et de ses valeurs, ne suscitant aucune empathie... Ou encore en face de quelques jeunes délinquants tout aussi violents, brutaux, illettrés, haineux, incarcérés et choisis – on ne sait comment et sur quels critères – pour suivre des cours de français (je précise : de jeunes délinquants n'ayant rien à voir avec les élèves du prof du film dans la prison de Nancy, des adultes et des jeunes)...

Essayer de "mettre en parallèle" ce que l'on voit dans le film et ce que l'on voit dans la réalité, me semble "une gageure"...

Certes, dans le film, il y a "du sens" – et, on va dire, "de la portée", de la réflexion suscitée quoiqu'empreinte d'émotion en rapport avec ce que l'on peut ressentir de la personnalité de ces gens incarcérés, des situations en lesquelles ces gens se trouvent...

Mais dans le réel, le réel tel qu'il est... Où est-elle la "personnalité" de ces jeunes en rupture totale ne suscitant absolument aucune empathie, où est la personnalité de ces détenus irrécupérables, dangereux et d'une cruauté, d'une barbarie inimaginable ; tels qu'ils existent vraiment ?

De quelle "personnalité" peut-on parler ? De quelle... "humanité" ?

Le réel dans ce qu'il a de plus insoutenable, de plus abject, n'est-il pas comme un "trou noir" dans l'univers, un "trou noir" duquel rien ne peut s'échapper, et dans la "dynamique" de ce "trou noir", est-il possible de concevoir qu'une "énergie comparable à celle de la lumière" puisse se développer ?

Pourtant ce que l'on voit dans le film – et c'est sans doute là ce qu'il y faut voir (mais qui n'est alors plus comme un "trou noir") – peut arriver à "traduire" ce dont on peut être témoin dans le réel... Et en ce sens, oui, le cinéma et la littérature ont un rôle à jouer... Essentiel, nécessaire...

De quelle exclusion faut-il prendre le risque d'être ?

... Déranger, tenir des propos offensants, et arriver à ne point se faire exclure par l'intelligence artificielle, par les robots – de Facebook entre autres - par les "neunœils espions profileurs censeurs", avec les logarithmes, les programmes et les logiciels veilleurs ... C'est à se demander comment fonctionnent et en vertu de quoi, de quels critères, de quels mots clés inscrits dans les listes ; ces intelligences artificielles, ces robots, ces "neunœils" – que l'on croit

ou s'imagine "niquer" mais qu'à vrai dire l'on ne "nique" jamais (car d'une autre façon les "neunœils" ils nous "niquent" toujours même quand ils ne nous censurent pas)...

Le "vrai risque" – si l'on peut "ainsi voir les choses" – n'est pas de se faire exclure par un "système"... Mais de se faire exclure d'amis et de connaissances de "longue date", de voir des portes qui jusqu'à hier étaient grandes ouvertes, se fermer brutalement...

Ne pas encourir ce risque là, l'éviter, délibérément, sciemment, afin de ne pas perdre des amis ou des connaissances, des fidèles de longue date, et cela dans toute la duplicité dont on est capable, et donc, "se mettre la patte dans du velours" et... "bien passer l'olive huilée dans le trou de bale"... C'est renoncer à ce que l'on a de plus authentique, de plus vrai, de plus sincère en soi, à l'état brut et pur et d'un seul tenant, qui, certes peut déranger, choquer, mais fait partie intégrante de notre personne faite du meilleur comme du moins bon...

"Par les temps qui courent" le courage d'oser exprimer, fait défaut... Ou, quand il ne fait pas défaut, il est le fait de gens qui "ne sont pas vraiment des gens de bonne volonté" (entre autre des fachos et des fanatiques religieux et quelques autres crétins patentés médiatisés)...

Réflexion – ou pensée – du jour, mardi 9 novembre

... La campagne présidentielle – qui, ayant déjà débuté, n'est pas encore d'une "actualité brûlante" (quoique...) - va – t – elle être quelque peu "plombée" fin 2021 et début 2022, par un "rebond" plus ou moins significatif de la pandémie de covid ? ...

Si cela devait être le cas, il me "siérait fort" que le Mondial de foot 2022 devant se tenir au Qatar, soit aussi "assez impacté" par une reprise de la pandémie de covid...

Le corps et la pensée



... Complexées par leur physique ou peu sûres de plaire, nombreuses sont les personnes, et peut-être encore davantage les femmes que les hommes, qui “compensent” par des gestes devenus automatiques, des “façons d’être” – d’un mouvement de tête, d’une mèche de cheveux relevée, d’une jambe croisée sur l’autre – par exemple ; ou encore par des parements, par de l’habillement, par un style de coiffure...

Mais il y a aussi des personnes qui sont complexées par la pensée qu’elles portent en elles et à laquelle elles ne croient pas et donc, préfèrent ne pas exprimer ; ces personnes là étant assez nombreuses – et d’ailleurs peu visibles – contrairement à toutes ces autres personnes qui, elles, fortes qu’elles sont de leurs pensées qui, soit dit en passant, sont bien davantage des pensées que de la pensée ; ne sont jamais complexées, souvent dans l’ostentation...

Il y a cependant une chose qui, “évidente sans l’être”, compense au mieux et au plus vrai, un “physique ingrat” ou une pensée en soi à laquelle on ne croit pas... C’est... Le regard... Ce que les yeux disent...

Les yeux, le regard, n’ont pas d’âge, sont de tous les visages... Toute leur force, toute leur portée, tout ce qu’ils expriment, les yeux et le regard, se fonde sur leur capacité de résistance à ce qui les éteint, à ce qui les aveugle, à ce qui les éblouit...

Une question d'actualité...

... Une femme de 54 ans, en situation de chômage depuis 2 ans, se voit proposer par Pôle Emploi Landes, un travail "à temps complet réduit", de 30 heures par semaine, chez Labeyrie. Il s'agit de tenir un poste de découpe de canard avec prise de service à 4h 30 – du matin – du lundi au vendredi jusqu'à 10 h 30...

Rémunération – pour 30 h hebdomadaires sur 1 mois : 1290 euros.

Cette femme âgée de 54 ans vivant seule, demeurant dans une bourgade située à 25 km de Saint Geours de Maremme lieu d'implantation de l'une des 11 usines de Labeyrie, perçoit un revenu de RSA de 551 euro mensuels ainsi qu'une APL (aide personnalisée au logement) de 250 euro, ce qui porte son revenu total mensuel à 801 euros...

C'est la troisième offre qui lui est faite par Pôle Emploi, durant ces 6 derniers mois...

Elle a refusé les deux premières offres, elle refuse la troisième...

Elle dispose d'une vieille voiture qui a du mal à démarrer certains jours, et avec le prix de l'essence qui augmente, 250 km à effectuer chaque semaine, donc 1000 km dans le mois – pour aller travailler – cela représente 102 euro par mois de frais de transport (essence)...

Elle préfère en conséquence, demeurer chez elle en percevant 801 euro par mois, et ne pas devoir se lever le matin à 3h 30 pour aller faire ce travail de découpe de canard à la chaîne, très fatigant, très peu motivant et répétitif...

La réforme sur l'assurance chômage prévoit que, très prochainement, cette femme refusant un emploi proposé, verra son RSA diminué ou même supprimé.

Trouvez vous cela "juste" ?

Si vous dites oui, j'attends vos arguments...

"Le travail doit payer davantage que des revenus d'assistance" – c'est ce qui a été dit ...

En l'occurrence, dans le cas de cette femme de 54 ans se voyant proposer un travail chez Labeyrie, c'est "un peu vrai" (1290 euro en travaillant, 801 euros en restant chez elle)...

MAIS... Vous parlez d'une "motivation", d'un "emploi à valeur ajoutée", d'une "perspective d'avenir", d'une "dignité retrouvée"... Et autres "scies"... Qu'un tel "boulot de galérien" chez Labeyrie !

La conscience de l'existence de l'autre

.. La conscience réelle de l'existence de l'autre, de ce dont cet autre est constitué, pouvant être comparé à l'arbre fait de son 'écorce recouvrant le tronc et de son bois sous l'écorce jusqu'en son cœur ... N'est pas innée en nous, ne l'est jamais, innée en nous, à vrai dire...

Il est plus difficile de l'acquérir, cette conscience réelle de l'existence de l'autre, que de réussir ou de construire sa vie.

Mais la conscience de l'existence de l'autre, ne rend pas forcément meilleure, plus profonde, plus durable, la relation à l'autre...

Elle est comme un point lumineux que notre regard parvient à percevoir, sur une ligne d'horizon parcourue de cimes de différentes formes, et de brumes de diverses nuances de blanc, de gris, de bleuté, parfois de quelques incandescences au moment où le soleil se lève ou se couche...

Le point lumineux, perçu, révèle – peut-être – l'existence d'un passage, le passage par lequel s'ouvre, ce "monde de l'autre" qui, habituellement et surtout par individualisme et par une conscience surdimensionnée, aiguë de soi, nous est étranger...

Un “drôle de rêve”, nuit du 10 au 11 novembre 2021

... Toujours, dans ce “genre de rêve”, présent et passé – et parfois futur, et personnes vivantes ou disparues, et décors, environnements, et situations en général sensibles ou dramatiques, se superposent, se lient, se mêlent...

Et presque toujours le “personnage central” que je suis dans l'histoire, est soit un adolescent, soit un jeune adulte, rarement âgé de l'âge que j'ai...

Voici :

C'était lors d'une sortie en bord de mer, un rivage rocheux, de plages étroites recouvertes d'un sable caillouteux, en compagnie d'amis hommes et femmes dont l'une était C..., morte accidentellement il y a plus d'une dizaine d'années, une amie avec laquelle j'étais très lié...

Nous étions venus en voiture jusqu'à ce bord de mer, et chacun, du groupe, venait de se mettre aux pieds ses grosses chaussures de marche...

C... Ne s'était pas munie de chaussures de marche, n'ayant aux pieds que des sandales de toile et de corde...

Visiblement, trois amis de notre groupe, semblaient pressés, sortis de la voiture, de se rendre sur les rochers qu'ils s'apprêtaient à escalader, en “joggant”...

Un peu moins rapide d'exécution dans mes gestes, que les autres, j'avais eu un peu de mal à nouer les lacets de mes chaussures, et préféré opérer assis que debout...

C'est alors que C... Dépitée de n'avoir que de légères sandales pour entreprendre cette marche sur les rochers, nous dit qu'elle nous attendrait à proximité de la voiture...

Je me disais “et si je lui prêtais mes chaussures” ?

J'hésitais, parce qu'il me fallait à cet effet, perdre du temps – et cela représentait un effort- à me défaire de mes chaussures, alors que les autres “piaffaient d'impatience”, sautillant sur place...

Finalement je dis à mon amie C... “Je te prête mes chaussures, je prends tes sandales... Mais toi, tu fais du 37 et moi du 43, tu devras “un peu nager” avec ton 37 dans mes godaces ; t'as qu'à compenser avec du sopalin (dont on avait un rouleau dans le coffre de la voiture)...

Et C... Me répondit “Oui, mais dans mes sandales, mon pauvre, t'auras les talons dans les cailloux !”...

Bah, répondis-je, tant que ce ne sera pas dans du caca de toutou...

Déjà, les trois autres étaient partis, “joggant” sur les rochers...

Alimentation, médicaments

... Si la consommation de tabac, d'alcool et de drogues telles que le cannabis... Et de tant d'autres choses "très mal vues, interdites en lieux publics ; choses sujettes à leçons de morale répétitives et à discrimination"... Est, certes, tout cela, nocif à la santé...

Alors pourquoi ne déplore – t – on pas avec autant d'énergie combative, pourquoi ne dénonce – t – on pas avec autant de vigueur et de détermination...

-Le paracétamol présent dans le doliprane, dans l'effergal, dans le dafalgan, dans l'actifed, dans l'humex, dans le fervex... Que tout le monde prend contre la douleur, contre les rhumes, contre la fièvre... Qui rapporte 6 milliards de dollars par an aux géants de l'industrie pharmaceutique... Et sont tout aussi nocifs à la santé, provoquant des maladies du foie et des reins notamment ? ...

-Les additifs, colorants, antioxydants, exhausteurs de goût... Présents dans la plupart des produits alimentaires vendus non seulement en grandes surfaces commerciales mais aussi dans les épiceries, boulangeries, boucheries charcuterie en ville... Et même en "alimentation bio"... Tout cela représentant en moyenne par an et par personne, une consommation d'environ 4kg... Produits ultra transformés de l'industrie agro alimentaire aux mains de grands groupes internationaux réalisant des profits considérables ? Également nocifs à la santé, responsables de nombreuses pathologies dont les cancers et la maladie d'Alzheimer ?

[paracétamol danger](#)

[additifs et colorants danger](#)

... D'un coup de marteau le lapin fut assommé avant d'être saigné, l'angélus sonna et le chat, juché sur un poteau de la clôture, tomba sur une pie... Tweeta Sérafine dont l'avatar, un éléphant nain se balançant sur une toile d'araignée, n'émut point Célestin qui, sur les réseaux sociaux, déambule sans déodorant...

Trois cloportes se contorsionnant sur le sol cimenté dans un recoin poussiéreux de buanderie, en un langage totalement inaudible à l'humain, d'ondes et de phéromones, composèrent une rapsodie...

L'éléphant de Sérafine sur la toile d'araignée cessa de se dandiner et fit une trompe d'honneur aux amis de Sérafine, tout en écartant ses pattes arrière et se demi accroupissant, donnant ainsi plus d'aisance à sa pissaison...

Célestin, déambulant avec une kalachnikov projetant des confettis, sur Facebook,

Actualité covid novembre 2021, en France

... Est-ce que 85% des Français, vaccinés contre le covid, doivent "veiller" à ce que 15% de Français non vaccinés, ne contractent pas le covid par "porteur – vacciné- interposé ?

Autrement dit, afin de "protéger" au mieux ces 15% de Français non vaccinés (dont la plupart il faut le dire sont des "irréductibles" (des "anti" déterminés) ; faut-il continuer à "faire attention"

pour le cas où dans notre entourage, il y aurait une ou deux personnes de ci de là, dont ne ne sait pas qui elles sont ; “faire attention” c’est dire porter un masque dans la rue, dans un lieu non fermé, accepter encore des mesures “générales” contraignantes...En tant que vaccinés ? ... Quoiqu’il en soit, avec ce “putain de covid”, j’ai toujours pensé que dès l’origine, fin 2019 et début 2020, il y avait dans cette “histoire” “quelque chose de pas catholique” dans ce virus... Et par la suite au fil des mois écoulés, le seul fait selon lequel 10% de gens contaminés n’ayant pas contracté une forme grave (ce qui représenterait environ – en France – plus de 600 000 personnes) ont eu par la suite des séquelles (lésions de tissus cérébraux, troubles neurologiques, toux chronique, essoufflements, douleurs thoraciques, troubles digestifs entre autres)... M’incite à penser que ce virus – de la famille coronavirus comme les virus grippaux- ne se comporte pas de la même façon que les autres virus de cette même famille...

Est-ce “naturel” ?

En ce qui concerne les déterminés, irréductibles, farouchement opposés à la vaccination, ils n’ont pas, tout comme d’ailleurs les favorables et pro vaccin, toutes les informations qu’il conviendrait d’avoir...

Il y a cependant un point sur lequel d’une certaine manière je les “rejoins” (si je puis dire), c’est sur celui relatif à la “politique” fondée sur le profit des “Big Pharma”, absolument gigantesque, révoltant, indécent...

Pourraient-ils, ces irréductibles, le demeurer avec autant de conviction personnelle, si la vaccination covid avait été considérée comme un “bien humanitaire” devant faire l’objet d’une diffusion, d’une gestion, par l’ensemble de la collectivité humaine, et non pas par des grands groupes privés avec dirigeants, décideurs et actionnaires ?

A l’origine, du temps de Louis Pasteur, et encore durant la première moitié du 20 ème siècle, il n’y avait pas ces “Big Pharma”...

Ma “conviction personnelle” sur l’utilité et sur l’efficacité du vaccin (des vaccins), s’articule sur les travaux de Louis Pasteur et de ses successeurs et chercheurs, scientifiques... Et donc, sur les résultats obtenus grâce à ces travaux de recherche...

J’imagine tous ces irréductibles, actuellement 15% de gens, devoir accepter de ne plus pouvoir, sans “pass”, accéder à des cinémas, des salles de spectacle ; prendre des trains, des avions, d’utiliser les services de transport en commun (les bus, métros, tram, en ville)... Et pire, ne plus pouvoir – sauf en cas d’évacuation en urgence sanitaire – se rendre à une consultation en centre médical, en hôpital pour une intervention programmée, pour une visite à un proche, etc... Quelle galère ! Et quel risque pris en l’absence forcée, de suivi médical, d’examen préventifs, pour chacune de ces personnes résolument réfractaires à la vaccination...

Ainsi, d’un côté le “pass” assure, certes, mais d’un autre côté, il s’avère “contre productif” puisqu’il prive de soins et de suivi, des gens susceptibles de se voir atteints de cancer ou d’une autre affection grave, par absence de consultation et d’examen préventif ou diagnostiquant...

Je déplore que, depuis le début de la vaccination et ensuite depuis l’instauration du pass sanitaire obligatoire, il y ait toutes ces crispations, ces discriminations, ces conflits, ces agissements agressifs, des uns et des autres... Et si peu de vraie réflexion, de volonté à “comprendre au mieux les choses”... Et, il faut le dire, d’absence de certaines informations (non communiquées, ou faussées ou passées sous silence)...

Actualité covid, suite ...

... Venant d'apprendre (JT de 20h France 2, dimanche 14 novembre), qu'en Autriche l'on oblige les non vaccinés (35% de la population) à rester confinés chez eux (sortie uniquement autorisée pour achats produits alimentaires et de première nécessité), et trouvant cependant, tout de même, cette mesure "un peu sévère", je ne suis pas outre mesure "choqué" par cette décision prise dans ce pays à l'égard des non vaccinés...

Autrement dit je "ferme ostensiblement les yeux" à la connaissance de cette mesure... N'étant guère, je l'avoue (ou ne me sentant guère) solidaire des non vaccinés...

Si en France l'on devait adopter une telle mesure à l'égard des 15% de gens non vaccinés, je ne désapprouverais donc pas...

Ce qui, vraisemblablement, obligerait les non vaccinés, comme en Autriche, à présenter une autorisation de sortie pour nécessité (achat de produits indispensables)... Et à défaut, se voir infligés d'une amende...

D'autre part, la France, confrontée à un reprise de la pandémie de covid constatée dans les pays limitrophes (Belgique et Allemagne notamment), la France qui a le taux d'incidence le moins élevé (98 pour 100 000) – forcément puisque chez nous en France, 85% de la population est vaccinée – va se montrer plus sévère au passage de ses frontières à l'égard des autres européens, et, cela, oui, j'approuve...

"Ras le bol" depuis le début de cette pandémie de covid, et surtout depuis que de plus en plus de gens sont vaccinés, de devoir encore supporter en tant que vacciné, sous prétexte que l'on peut quand même être porteur du virus... Et le masque, Et toutes ces mesures contraignantes, Et "devoir faire attention" etc... Ras le bol !

De surcroît, si le gouvernement en France n'envisage pas un autre confinement concernant l'ensemble de la population (comme ce fut le cas pour le dernier cette année), ce nouveau confinement n'a pas pour autant été exclu... Ce qui signifie que si cela devait être le cas, alors en dépit de 85% de la population vaccinée, il faudrait encore s'y résoudre et le supporter, ce confinement "sans distinction entre les vaccinés et les non vaccinés" ! Un comble! Si cela devait avoir lieu j'appelle les vaccinés que nous sommes à 85% d'entre nous, à manifester en masse dans toutes les villes de France et de s'opposer avec fermeté et résistance aux contrôles policiers ordonnés dans le cadre de ce confinement possible, absurde, totalement injuste !

Nous en sommes à un stade, vu le nombre de gens vaccinés, où l'on peut "le laisser courir jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même, ce putain d'covid" !

De toute manière, et que personne ne me dise le contraire... Le cancer et alzheimer font bien plus de morts que le covid! (Rappel : mortalité covid en France 2%, cancer 50% sachant que les autres 50% mourront quand même pour les trois quarts d'entre eux, dans les 5 – 10 ans qui viennent)...

Me déclarant non solidaire des 15% de Français non vaccinés, je reconnais cependant qu'une telle déclaration exprimée publiquement, est disons "plus aisée" à exprimer lorsque l'on n'a pas

dans son entourage proche, des parents et des amis non vaccinés... En effet, un quidam que l'on ne connaît ni d'ève ni d'adam, non vacciné, atteint de covid, "on s'en fout" (prétendre ne pas être indifférent est hypocrite)...

... Ce "genre de comparaison" avec des "camps" – d'isolement – "mis en parallèle" avec d'autres camps d'une autre époque (vous voyez laquelle) est "assez symptomatique" des "antivax" qui revendiquent leur droit à la liberté de choix en ce qui concerne la vaccination, qui manifestent avec violence et ostentation contre des mesures qu'ils jugent discriminatoires, déterminés dans un refus absolu de recevoir le vaccin contre le covid...

Ils disent même – je l'ai vu et entendu – que les vaccins contre le covid contiennent des puces ou des nanoparticules qui vont se fixer dans les cellules, dans les tissus, et ainsi, nous conditionner, nous asservir, nous faire devenir des zombies...

La vraie vérité dépasse complètement ce qu'ils disent, les antivax et autres contestataires purement individualistes : la vraie vérité c'est que déjà depuis au moins 20 ans, nous y sommes bel et bien tous, humains que nous sommes, partout dans le monde, dans "un immense et planétaire camp de conditionnement et de servitude", depuis plus de 20 ans, en effet, fichés, profilés, épiés – bien sûr par des caméras et tout un tas d'appareils technologiques, mais aussi par toutes les applis par douzaines que tout le monde a dans son smartphone, par nos cartes de paiement sans contact, nos cartes de fidélité des magasins, dans tous nos achats, jusqu'à la baguette de pain quotidien... Sans compter le médical, profilé, classé, suivi, lui aussi, pour le profit des grands laboratoires...

Alors dans ces conditions, vous comprenez, en ce qui concerne les vaccins covid, "des puces intégrées dans la solution vaccinale", c'est même plus nécessaire, "tout ayant été fait, programmé, organisé, planétarisé au niveau de huit milliards d'humains, depuis au moins une vingtaine d'années voire depuis encore plus longtemps! Pour qu'on devienne des zombies ! (On est déjà un zombie quand on court comme un dératé à l'ouverture du "black friday")...

La seule "solution" (si elle est possible -je crois que oui, mais c'est hyper difficile) consiste à s'organiser entre nous qui sommes conscients de tout ça, afin d'essayer de prendre d'assaut en foules compactes et déterminées, les sièges de direction et les assemblées d'actionnaires de tous ces lobbies pharmaceutiques, agro alimentaires, industriels etc... À s'approprier nous les peuples, les Data Center de Google, d'Amazon et de Microsoft, afin de gérer tout ça en collectivité c'est à dire dans un dessein totalement différent de celui des "géants du Web" et les lobbies ! C'est ça la "solution" ! ... Pour se libérer de l'immense camp de conditionnement et de servitude dans lequel on vit, avec, pour certains certes, une gamelle assez bien remplie – mais pour d'autres soit dit en passant y'a que dalle dans la gamelle – et pour tous, il faut bien le dire, le collier de la fable du Chien, de Jean De La Fontaine !

... "Des puces ou nanoparticules introduites dans le vaccin" ? Bien sûr ce pas toi qui dit cela dans ton message ! ... Mais j'en parle, dans la réponse que j'ai faite, c'est vrai... Mais cela ne sort pas de mon imagination : je ne l'ai pas inventé, je l'ai vu et entendu, de gens autour de moi qui eux mêmes déclaraient tenir cette "information" de "sources fiables" (lesquelles, je n'ai pas vérifié, cela m'a seulement paru plausible qu'une telle "information" ait pu circuler)...

“Utilisant ce réseau social de façon intensive” : eh bien oui, je l’utilise... Mais qui ne l’utilise pas ? (40 millions de Français sur Facebook)... “de façon intensive” ? Je ne suis pas le seul, loin s’en faut – il y a pire que moi, c’est certain...

Des effets secondaires suite à la vaccination (n’importe lequel, en fait tous ceux mis sur le marché) oui, c’est vrai, je n’ai pas été confronté (ni moi ni un proche) et je suis sincèrement désolé pour toi qui a été confronté (deux de tes proches)...

Mais je te dis ceci et suis prêt à l’assumer : après avoir reçu ma dose de rappel bientôt, si je chope quelque vacherie d’effet secondaire même grave, je resterai résolument favorable à la vaccination quand même! (je ne “retournerai pas ma veste” – comme on dit!)...

Contre la variole, contre la rage, contre la tuberculose, contre l’hépatite B – entre autres, oui, il y a eu des effets secondaires graves, invalidants, mortels, oui... Et à mon avis, davantage qu’avec tous les vaccins réunis – quoique les chiffres que j’ai vu sur le site de l’ANSM soient énormes – énormes forcément à cause du nombre de vaccinés dans le monde (4 milliards d’humains)...

Il fut un temps où le monde n’était pas ce qu’il est devenu aujourd’hui – celui, en gros, de 1945 à début 21 ème siècle – qu’il était... Et où bien des choses étaient obligatoires (la ceinture de sécurité en bagnole, les vaccins qu’on nous administrait bébé et jeune enfant, d’office... Par exemple). Et on ne descendait pas dans la rue pour protester (aujourd’hui, excuses moi de dire ça, mais – toujours selon mon “langage” qui vaut ce qu’il vaut j’en fais pas une promotion loin de là – “y’a bien plus de manoufs que de manifs” ! (Je suis à la CGT depuis l’âge de 19 ans et j’ai été de toutes les manifs (celle pour les conditions de travail, pour l’emploi, pour les salaires et autres revendications “non individualistes”)... Mais les “manoufs” non ! C’est à dire pas pour des revendications agressives et purement individualistes comme on voit trop souvent depuis ces deux ou trois dernières années...

Tout cela dit, tout ce que tu me dis – et pourrais encore me dire – m’interpelle et j’en prends note... Même si j’en fais qu’à ma tête encore et encore !

Les réseaux sociaux : un “terreau” ...

... Il peut paraître à juste titre, déplorable, que les réseaux sociaux puissent être comparés à du terreau favorisant le développement de ces pousses nauséabondes que sont la traque et la délation...

Ce qui, il faut dire, est “manifestement le cas”...

Cependant, faut-il s’offusquer lorsque traque et délation visent des “cibles” telles que, par exemple, des mutilés de guerre ou des pédophiles avérés ?

Et même, “encouragent” à la constitution de patrouilles et de groupes organisés, pour s’en prendre par “opérations et agissements violents”, à des personnes absolument indéfendables et dangereuses, telles que des pédophiles avérés ?

Une majorité de gens en France et ailleurs, ne “fermerait – elle pas les yeux”, sur ce genre de traque et de délation à l’encontre par exemple, de mutilateurs de chevaux et de pédophiles avérés, traque et délation qu’au fond d’eux mêmes ils concevraient de “laisser faire” ?

Ce qu’il y a de sûr – je l’exprime ainsi publiquement et j’assume – c’est que, question “cibles” ou “boucs émissaires”... De tout temps à jamais, l’on n’a jamais visé ou tiré sur les cibles qu’il aurait fallu viser... Toujours “celui qui pense et qui vit pas pareil et qui gêne”, les Juifs, les Homosexuels, les migrants, toutes sortes de gens “en marge de la société”, et même jusqu’à des handicapés, des personnes fragiles et “un peu dérangées”, etc... J’en passe y’en a des quantités...

Les “vrais/vrais dangereux”, les vrais prédateurs, les vrais inacceptables, les vrais indéfendables... En vérité – c’est ce que l’on constate – sont considérés comme des malades qu’il faudrait soigner, et, “bizounoursement parlant”, l’on croit qu’ils pourraient être “récupérables”...

L’on ne fait guère preuve d’autant d’humanité, en comparaison, hélas, et fort injustement, envers les juifs, les homosexuels, les “pas catholiques” qui dérangent, et même dans la société “civilisée” où l’on vit, des handicapés lourds, des personnes fragiles (d’ailleurs délaissées et méprisées jusque de leurs proches)...

Soit dit en passant, à propos d’indéfendables et de cibles à viser... Jamais non plus trop, à l’égard des multi milliardaires, des actionnaires, des dominants possédants décideurs, de ces personnages à la tête des Big Pharmas et autres redoutables et exécrables prédateurs humains n’ayant rien d’humain... Qu’il conviendrait d’éliminer radicalement de la surface du globe, avec les pédophiles et les plus cruels et barbares des assassins, et quelques affreux et dangereux voyous, caïds, meneurs de bandes, ennemis de la France et de la société, gens totalement irrécupérables et forcément récidivistes lorsqu’ils sont relâchés au bout de 10 ou 15 ans !

Il n’y a jamais eu d’”épuration convenable” ! Sauf peut-être sous la Révolution avec la Terreur en 1793, ou dans les débuts du Bolchevisme après octobre 1917... Sans doute certes, d’effroyables époques, durant lesquelles des innocents ont péri, mais tout de même où un certain nombre de vrais salauds ont été, durant la Terreur, “raccourcis”, et sous les Bolcheviks, jetés dans des camps en Sibérie, ou “passés par les armes”...

L’extrême violence en tant que “moyen” de lutte contre l’inacceptable, notamment durant des périodes troublées, de crise sociale, de révolution, de désordres... Est parfois hélas, comme un “passage obligé”, incontournable, dans un certain sens “purificateur”, mais le plus souvent il faut dire, occasionnant “quelques dégâts collatéraux”...

L’extrême violence donc, en tant qu’étape, n’étant que provisoire, mais ne devant jamais par la suite, être durablement instaurée, planifiée, organisée...

Actualité covid suite et suite ...

... Que signifie : “il faut protéger 15% de la population française” (contre le covid), soit 15% de non vaccinés ?

Toute la réponse – exacte- réside dans ce constat :

15% de la population française, suffit pour que les hôpitaux arrivent à saturation suite à un afflux de malades du covid...

Cela veut dire qu’il n’y a pas, avec seulement 15% de la population, suffisamment de lits et de personnel médical pour faire face à un afflux de personnes atteintes de covid dans des formes graves nécessitant leur prise en charge en service de réanimation...

C’est dire, rien qu’avec 15%, de l’insuffisance manifeste, évidente, des moyens, en lits disponibles, en personnel médical !

Alors qu’est-ce que cela serait si, au lieu de 15% c’était, comme en Autriche ou pire en Roumanie, de plus de 35% ?

Le “vrai scandale” il est là : dans l’insuffisance des lits et du personnel médical ! Et il est aussi dans le fait que des traitements efficaces contre le covid y compris des formes graves, indépendamment de la vaccination, ne sont pas prescrits, ou appliqués!

En revanche, brancher d’un tas d’appareils technologiques avec de la tuyauterie dans tous les orifices, à des malades transformés en cosmonautes extraterrestres sur des lits médicalisés ou des chariots, et faire des gros plans de reportage sur les télés... Ça, “on sait faire” !

... Si j’enrage de voir, d’entendre et de lire ce que les non vaccinés (du moins certains d’entre eux) expriment – jusqu’à manifester avec violence dans l’espace public ; si j’enrage de leurs argumentations, de leur critique de gestion de la crise sanitaire engendrée par le covid... En un mot s’ils me gavent, me mettent tant en colère...

Si je leur reproche leur hostilité, leur crispation, leur prise de position, leur déterminisme dans leur refus du vaccin...

Il n’en demeure pas moins que je condamne les discriminations dont ils font l’objet, discriminations qui vont jusqu’à les traiter, les non vaccinés, comme on traitait les juifs en 1942, à en faire des pestiférés, des exclus de la société, mettant en parallèle les discriminations faites à leur encontre, avec un autre genre de discrimination qui a eu cours par le passé contre les malades de peste au Moyen Age, contre les juifs durant la seconde guerre mondiale (et il faut dire de tous temps y compris de nos jours)... Cela est totalement inacceptable, absolument révoltant...

La colère, elle, la très grande colère, c’est une affaire de ressenti, de sensibilité, de perception des choses... Autant la colère est normale, naturelle, autant la haine est inacceptable et doit être combattue...

Cela dit, en ce qui concerne certaines de leurs argumentations (liées à des interrogations), il est difficile de les “botter en touche”, de les éclipser... Et aussi “pro vaccin” et convaincu que l’on soit du bénéfice de la vaccination par rapport aux inconvénients de la vaccination, un minimum de considération et d’écoute ne peut en aucun cas être assimilé à de la complaisance, ou à inciter à se démettre de ses propres convictions personnelles qui demeurent ce qu’elles sont...

Cela dit, et c'est bien là le propre de la nature humaine, dans toute colère contre des gens, colère incitant à "fermer les yeux" en face de discriminations réellement faites, il y entre cette part obscure en nous inhérente à notre condition humaine...

L'étranger



... En voyant cela, j'ai pensé à une pub – que l'on ne voit plus parce que les pubs ça va ça vient et qu'il en sort sans cesse des nouvelles à la pelle – une pub qui doit dater des années 2006, 2007... Qui représentait en une affiche de 4 X 4 mètres, Johnny Halliday OPTIC 2000 promo lunettes...

Je m'étais dit à l'époque : "Si OPTIC 2000 avait pris MA POMME au lieu de celle de Johnny Halliday, pour son affiche de pub, ça lui aurait coûté beaucoup moins cher à OPTIC 2000 !"...

En effet, j'aurais "posé" dans l'atelier photo de la célèbre marque de lunettes (que tout le monde connaît et dont on voyait partout, dans les abris de bus, la grande affiche 4 X 4)... Pour un tarif disons, de quelques centaines d'euros seulement...

En conséquence, OPTIC 2000 aurait réalisé une économie substantielle en me prenant, moi Yugcib (ou Guy Sembic) sur la Toile, plutôt qu'une "bête de scène" telle que Johnny Halliday... Bon, ça c'est "un volet" de la conséquence... L'autre "volet" étant celui lié au fait que "ça faisait en même temps de la pub pour "l'homme d'écriture que l'on peut apercevoir sur la Toile car, en lieu et place d'avatar, c'est ma pomme que l'on voit, en vrai de vrai (rire)...

Cela dit, d'aucuns m'auraient rétorqué : "oui mais Johnny Halliday en 4 X 4 Optic 2000, ça fait plus d'effet qu'un type dans mon genre, c'est pourquoi Optic 2000 préfère payer très cher la pomme de Johnny Halliday pour vendre ses lunettes"...

Comme quoi, du fait que dans la réalité les gens ayant besoin de lunettes, ce qu'ils voient le plus dans l'affiche, c'est sa dimension et l'endroit où elle est collée (par exemple un abri de bus en grande métropole urbaine)... Au fond, Johnny oui, ça tape, c'est percutant c'est vrai, mais c'est peut-être pas ça qui détermine... Alors autant qu'OPTIC 2000 à l'époque, m'eût pris, moi, plutôt que Johnny!

Allez, je veux bien "poser" pour une grande marque : je prends pas cher, je suis très compétitif ! Je fais même "au black" si on veut ! Sans contrat!

... À propos de ces gens, étrangers, maghrébins pour la plupart, si mal perçus mais "faisant les affaires" des patrons et des propriétaires de domaines agricoles, viticoles... Qui les prennent "au noir" pour des tâches pénibles sans qualification... Je me souviens de cette information qui, à l'époque, dans les années 1960/1970, circulait et était à la connaissance de tout le monde :

Les gros viticulteurs et propriétaires terriens de grands domaines, dans le midi de la France, Languedoc, Roussillon, Provence, employaient pour des salaires de misère, à l'heure ou à la journée, sans contrat, "au noir" donc, des quantités de maghrébins, en général des marocains et des algériens venus clandestinement en France, pour effectuer ces travaux pénibles qu'aucun Français à l'époque n'aurait accepté de faire...

Ils étaient "logés", tous ces gens, dans des "algécos", des baraquements en tôle ou en bois, et travaillaient dans les champs, dans les vignes, du matin très tôt au soir tard, par tous les temps, en hiver, avec le gel et la neige, le grésil, le vent...

"Comme par hasard" ces grands propriétaires et ces gros patrons vigneron, ils étaient tous pour le Front National, anti migrants, n'aimaient pas les Arabes, qu'ils prenaient pour des voleurs et des feignants, avaient soutenu les gros colons en Algérie, et sans cesse dans leurs propos, disaient qu'il y avait trop d'immigrés en France...

Cependant, ils étaient les premiers à utiliser cette "main d'œuvre" bon marché, qui ne leur coûtait rien en prestations sociales et en "charges" ; ils les faisaient même venir d'Afrique du Nord par des réseaux de passeurs...

Je ne pense pas que "cela a beaucoup changé" 50 ans plus tard! Quoiqu'on dise (les gouvernements, les autorités, etc.)... Des mesures prises au sujet de l'immigration et des politiques menées depuis 50 ans...

Silence ou révolte

... Entre le silence et la révolte, je ne fais pas vraiment de différence : le silence n'est-il pas par lui même déjà, selon l'usage que l'on en fait – pour autant que l'on l'exprime et qu'il soit, le silence, pressenti ou réellement perçu – une forme de révolte ?

Tout comme la révolte, le silence peut blesser, être mal perçu, indisposer, surprendre, vexer... Jusqu'à mettre fin à une relation...

S'il y en a peut-être (ou sans doute) une, oui, de différence, entre le silence et la révolte, c'est dans le fait que le silence est plus violent, plus "laminant" dirais-je, que la révolte... Lorsque le silence est perçu dérangeant, accusateur, et donc lorsqu'il condamne sans que soit dit ou écrit un seul mot...

Quoiqu'il en soit, du silence ou de la révolte, autant l'un ou l'autre perçu – et même "subodoré"- il est "interpellant", il questionne, il "remet en cause" ce qui fonde une vision que l'on a, que l'on se fait, à propos de ceci ou de cela que l'on croit...

Il n'est pas sûr qu'il "rectifie", il n'est pas sûr qu'il change quoi que ce soit dans nos comportements, dans nos croyances, il est comme une gifle reçue ou comme un coup de règle plate sur les fesses, et après que cela eût bien cuit la peau, l'on remet un boulon dans le porte projectile du lance pierres...

Le vélo électrique ne "vaudra" jamais ce cyclomoteur d'antan



... Sauf peut-être les VTT ou VTC électrique ayant le moteur au pédalier, plutôt qu'à la roue arrière... Et avec des rapports d'assistance électrique "éco – tour – sport – turbo" (au moins 4 niveaux)...

Les batteries ? Pour les vélos et surtout pour les autos, ce n'est pas vraiment "écologique" vu la quantité de "métaux rares" qu'il faut extraire du sol dans les régions du monde où sont ces métaux ; sans compter le temps de chargement des batteries (plusieurs heures et "pompe" de l'électricité bien plus qu'une machine à laver)...

Pour une autonomie, finalement, d'environ 70 à 80 km en vélo (à condition de mettre la batterie en sourdine – zéro ou éco- durant au moins un tiers du parcours)...

Ce cyclomoteur de jadis – qui pourrait être refabriqué et remis en circulation, a un moteur à deux temps consommant 2,5 litres de carburant (du mélange essence huile 3 ou 4% huile) par

100 km... La contenance du réservoir pouvant permettre de parcourir 150 km soit 2 fois plus qu'un vélo électrique...

D'autre part, en ce qui concerne un certain effort physique tout de même, à faire ; lors d'un parcours relativement accidenté, par exemple un circuit ou un trajet comportant sur 50 km, 20 ou 30 km de montées, le cyclomoteur étant doté d'un pédalier, incite l'utilisateur à fournir une assistance musculaire afin "d'aider" le moteur...

Vous ne trouvez pas que ce cyclo de jadis a "une meilleure allure" que les lourds et encombrants scooters que l'on voit de nos jours ? Une "meilleure allure" et une plus grande maniabilité ?

La couleur

Ils, elles

N'annoncent pas la couleur

Ils, elles

Préfèrent la dissimuler la couleur

Par le silence

Par le non dit

De peur que

Ça fasse de brûlantes éclaboussures

Et en retour de cuisantes giclures en projection

Sur ta pomme

De peur de

Casser la relation

De peur de risquer l'opprobre

N'annonçant pas la couleur

Ils, elles

S'exposent à la suspicion

Et en somme

À ce qui fonde le supposé

Et finalement

À ce qui transparaît

Du silence

Du non dit

Il paraît

Que ne point annoncer la couleur

C'est civil

C'est de bon aloi

À vrai dire

Et je le dis

Ça pue le cornichon vinaigré

Et c'est fou
Le cornichon vinaigré
Ce que ça fait bander les narines
Ce que ça conforte le goût
Le goût qu'il convient d'avoir

Mais
Est-ce qu'annoncer la couleur
Ça fait pas plutôt le Personnage
Que l'Humain que l'on est
Parce que si c'est que le Personnage
C'est de l'imposture
De l'imposture avec ou sans suiveurs
Avec ou sans abonnés
Avec ou sans tapements des mains ou des pieds

Coup de gueule du jour

... Bon sang, mais d'où "ils" les sortent ces chiffres sur le nombre de contaminations au covid, en augmentation ces derniers jours ?

Sachant que, pour le "quidam" que je suis multiplié par plus de 5 millions de mes concitoyens non vaccinés ainsi que par plus de 60 millions de vaccinés ; les uns non vaccinés pour la plupart d'entre eux ne se font plus tester (à 20 euro le test), les autres vaccinés se faisant encore moins tester pour savoir s'ils seraient porteurs (en effet en tant que vacciné je me fous complètement de savoir si je suis éventuellement porteur et en nul endroit où je me rends on exige que je prouve que je suis pas porteur, on me demande juste un pass sanitaire dont je dispose et que je présente là où il faut)...

Et d'autre part – et c'est bien là un constat que l'on peut faire déjà pour soi même et autour de soi d'une manière plus que générale – si on se sent "un peu patraque, un peu fiévreux", comme pour un rhume en somme, est-ce qu'on va consulter un médecin pour autant ? Et donc, si c'est le covid, qui le saura?

Comment peut-on identifier le covid sans test, sans aucune analyse de laboratoire, seulement sur la base d'un diagnostic de type médecine générale, c'est à dire par auscultation ?
Est-ce qu'un simple médecin de médecine générale peut, sans test, sans analyse ordonnés, diagnostiquer (comme il le fait pour une colique ou un rythme cardiaque anormal) une atteinte de covid ? Absolument pas !

Alors dans ces conditions, vous comprenez, le chiffre sur le nombre de contaminations des derniers jours, est un non sens, ne peut révéler aucune réalité vraie !

Les seuls chiffres valables et fiables sont ceux du nombre d'entrées en hospitalisations pour covid (dans ce cas oui, identifié par test et analyse) et le nombre de morts en service de réanimation...

Et puis, pour vraiment "dire les choses à cru et à cœur et sans fioritures"... Depuis deux ans que ça dure cette histoire de covid, pour une maladie qui fait 2% de morts "officiellement" et sans doute le double voire le triple à l'échelle mondiale, cela n'en fera jamais autant, de morts, que le cancer, que la malnutrition, que les guerres, que la misère, que toutes les maladies graves et invalidantes réunies, tout cela, toutes ces vacheries abominables ayant un taux de mortalité supérieur à 50% !

Ainsi pour une vacherie (le covid) qui tue à 2% et au pire à 5% de la population mondiale, et rend malade vraiment malade un dixième de la même population mondiale, l'on a pris tout un ensemble de mesures contraignantes qui ont foutu en l'air l'économie et la vie sociale, qui nous a tous "pourri la vie" et nous la pourrit encore ! Alors que tout le reste (le cancer, alzheimer, la malnutrition, la misère, les guerres, les maladies graves) nous pourrit la vie bien davantage dans un quotidien fait de drames et de situations suite à ces drames, très difficiles pour des dizaines, des centaines de millions de gens...

Quelle disproportion ahurissante que celle de tout ce qu'on fait contre le covid en rapport avec la mortalité, avec la dangerosité réelle du covid!

Et depuis deux ans, ces milliers d'heures de plateaux télé d'émissions notamment sur BFMTV, LCI, CNEWS, etc. autour du covid - des télés aux mains de grands lobbies de l'audiovisuel et de l'information... (Télé tu – es – laid comme je dis)...

Absurde! Délirant! Hallucinant, tout ça !

Et ce qui me gave, dans tout ça, c'est de voir tous ces gens "vertueux et obéissants" souvent donneurs de leçons de morale à leurs façons qui se ressemblent toutes, qui, aussi stoïques que raisonnables, "font avec", s'adaptent, et qu'on voit par exemple avec déjà le masque 50 mètres avant d'entrer dans la boulangerie ou le supermarché !

Et pour conclure dans ce même mouvement de colère du jour... À tout ce qu'il faut subir à cause de ce putain de covid, en plus/en plus, y'a la campagne électorale, un autre genre de covid si l'on peut dire (la "Zemmourite") et bientôt, premier semestre 2022, le mondial de foot au Qatar... Et, ce très prochain "black friday" fin novembre ou début décembre (avec bien sûr le masque et des pèrnohaux made in Bangladesh)...

Enculatory Lavatory Vécécireur !

... Le covid EN PLUS de toutes les autres calamités (calamités encore bien plus tueuses que le covid) ça me fait penser par exemple au tuyau en caoutchouc "très légèrement poreux" de la bouteille de gaz, qui tout à coup, fait très peur en constatant son état... Alors que la voiture ne démarrait pas, que le garage était inondé, que la lave – vaisselle pissait à la vidange, que papy venait de tomber dans l'escalier, que le bébé avait 40 de température, qu'un coup de foudre avait grillé la livebox...

Décidément et comme pour “couronner le tout” (ou “cerise sur le gâteau”) le tuyau poreux de la bouteille de gaz (la bouteille est pleine, on vient juste de la changer), fait la Une de la panique générale !

“Iel” je t’emmerde !

... Je hurle de rage à “IEL” et autant pour l’écriture dite “inclusive” !

En pensée je brûle les nouveaux dicos qui ont “officialisé” le pronom “iel” !

Je hurle haut et fort sur la place publique : “ nos éminents grammairiens et académiciens progressistes réformistes sont des assassins de la langue française !”

... Il y a de ces colères très fortes qui s’apparentent à de la haine... Encore faut-il distinguer la haine contre des personnes – c’est à dire des êtres humains – de la haine contre des comportements, des agissements, des manières de penser, des pratiques, des idées (idéologies), des systèmes, des principes, des modes... Que l’on combat, contre lesquels on s’insurge...

Le problème c’est que derrière des comportements, des agissements, des manières de penser, des pratiques, des idées, des systèmes, des principes, des modes ; il y a des personnes...

À défaut de s’en prendre directement, frontalement, à des personnes – ce que l’on serait enclin à faire dans un agissement violent – on s’en prend à une représentation : en l’occurrence, à propos des acteurs en tant que personnes, de l’institution de l’écriture inclusive et du pronom “iel” désapprouvés, la “représentation” c’est le dictionnaire qui est mis en diffusion officielle, reconnue ; et que l’on souhaite détruire, brûler en pleine rue après l’avoir ôté de la librairie ou du magasin où ce dictionnaire figurait en rayon...

Brûler, détruire, est un acte “fort” (de violence), un acte pouvant être qualifié de haineux, mais qui traduit, à mon sens, davantage un mouvement d’extrême colère ou de révolte, que de la haine proprement dite du ou des personnages en tant qu’acteur(s)...

“Idéologiquement – ou philosophiquement” parlant, je pense que la haine ne peut être justifiée, ne peut être laissée, livrée à elle même... Elle peut juste, “à l’extrême limite” être “concevable” parce qu’elle est inhérente à la nature humaine (les autres êtres vivants que l’humain ne haïssent pas)...

Inhérente donc reconnue en tant que réalité...

Dans un certain sens, “il faut” – façon de parler- l’accepter, la haine, en tant que réalité (et par extension, accepter l’existence du mal)...

Et de l’acceptation, de la reconnaissance, de la réalité de la haine, vient – ou peut venir- la conscience même de ce qu’elle est, de ce qu’elle implique, la haine... Alors s’ensuit – ou peut s’ensuivre – la réflexion sur l’implication...

Alors s’ouvre, avec la réflexion, une “porte” sur ce qui n’a pas été exploré... C’est alors que la haine peut commencer à refluer...

Réflexion sur le langage écrit et parlé, sur les règles, sur les apports et sur les singularités

... Les grammairiens et les académiciens, ainsi – parfois – que les tenants d’une littérature aux règles immuables et incontournables sur le plan de la logique, de la syntaxe, de la forme et du

sens – en somme de la beauté, de la pureté, de la richesse, de la diversité et en même temps de l'unicité de la langue écrite (et parlée)...

Non seulement les grammairiens et les académiciens mais aussi les auteurs, les écrivains et les poètes attachés “viscéralement” et inconditionnellement à l'authenticité, à la pureté de la langue – française ou autre... Tout en s'affirmant les garants de la pureté et de ce qu'il y a d'intemporel, d'immuable, de la langue – et qui selon eux, “n'est pas négociable”...

Contribuent – parfois- à une ou à des évolution(s) de la langue... Soit par des apports, soit par de “nouvelles” formes (ou formulations)...

Le “problème” que pose l'apport ou la “nouvelle” forme (ou formulation) dans le langage écrit (et parlé) est lié au rapport qui s'établit entre la règle, la logique, le sens, la perception et l'acceptation par le lecteur ou par l'entendant... D'une part ; et ce qu'apportent l'élément, le terme, la formulation, nouveaux et introduits dans le langage... D'autre part.

Tout est dans ce rapport...

Ce qui n'entre pas dans le rapport (qui, dans ce cas “déroge”, dérange, en s'écartant du sens, de la logique, en n'étant que de l'effet recherché, ou même en étant l'expression d'une singularité inhérente à la personnalité même de l'exprimant)... Ne peut, en aucun cas, être comme “officialisé” – en somme, entrer dans la normalité, dans la règle, dans le Dictionnaire... Mais doit demeurer indépendant (pouvant certes, être reconnu mais seulement reconnu en tant que singularité)...

Si je hurle de rage à “iel” et à l'écriture inclusive ; si j'accuse (dans la colère) les grammairiens et les académiciens progressistes réformistes d'être des assassins de la langue française en se “fondant dans le moule” des modes, des engouements, de la modernité dans ses évolutions et en instituant et en officialisant de nouvelles règles...

Je hurlerais autant de rage si, par exemple, les mêmes “décideurs” et arbitres et gardiens” devaient instituer et officialiser mes propres expressions personnelles et langagières, en somme la grammaire et le vocabulaire du personnage que je suis...

La singularité peut être reconnue... Elle doit même l'être... Mais elle ne peut être “officialisée” ou devenir la règle, ou une règle...